

# Des Cheetahs aux griffes éliminées

Aux championnats de Belgique, dans une finale du 400 m féminin trop brouillonne, les relayeuses n'ont pu améliorer leur meilleur temps et se sont fait coiffer sur le fil pour la qualification pour l'Euro indoor.

PHILIPPE VANDE WEYER

Les championnats de Belgique en salle ne réussissent pas toujours aux Belgian Cheetahs. Il y a deux ans, à Louvain-la-Neuve, celles-ci avaient perdu leur qualification pour l'Euro indoor de Torun sur le fil, se faisant coiffer à distance, dans leur championnat national respectif, par les Allemandes et les Italiennes dans une course où les places sont, il est vrai, très chères puisque seules six équipes nationales disputent le 4 x 400 m lors du rendez-vous continental.

L'histoire a repassé les plats, ce dimanche, au Topsportthel de Gand. Avant ce week-end, derrière les Pays-Bas, la Pologne et la Grande-Bretagne,

qualifiés d'office en tant que détenteurs des trois meilleurs chronos de l'an dernier, la Belgique occupait la première place des « repêchables » après les bonnes sorties, la semaine dernière, de Camille Laus, Naomi Van den Broeck, Hanne Claes et Imke Vervae, qui avaient toutes battu leur record personnel sur 400 m, la qualification se jouant à l'addition des quatre meilleurs temps des spécialistes de chaque pays.

« En voyant cela, on s'était dit que c'était bon », avoue Carole Bam, la coach de l'équipe belge. « On avait même prévu un "workshop" demain (ce lundi, NDLR) pour préparer l'Euro. Finalement, il servira à remobiliser les troupes en vue de l'été... »

La qualification a, en effet, échappé une nouvelle fois aux Belges sur le fil puisque ce dimanche 19 février était la date limite de qualification. Tandis qu'elles disputaient un 400 m simplement moyen à Gand, en restant toutes sous leur meilleur niveau à l'exception

**Van den Broeck, Laus et Ponette (de g. à dr.) se battent peu après le rabatement pour la meilleure position avec Claes en embuscade.**

© JASPER JACOBS/BELGA.

d'Helena Ponette, quatrième en 53.23 derrière Naomi Van den Broeck (52.89), Camille Laus (53.01) et



Les filles se sont mis une grosse pression, sans que je comprenne très bien pourquoi

Carole Bam

Coach des Belgian Cheetahs



Hanne Claes (53.03), les Tchèques, les Italiennes et les Françaises se sont déchainées de leur côté et ont toutes dépassé les Cheetahs, qui se retrouvent aujourd'hui premières éliminées pour quinze petits centèmes. Dire que la nouvelle, communiquée après vérification, a jeté un froid est un euphémisme.

« On ne devrait plus rater de genre de rendez-vous »

« Je ne m'attendais vraiment pas à ça », regrette encore Carole Bam. « Au contraire, je pensais qu'elles allaient toutes les quatre courir en 52 secondes. Mais les filles se sont mis une grosse pression, sans que

je comprenne très bien pourquoi. Je l'ai senti dès l'échauffement, où personne ne s'est vraiment lâché. A la fin, je suis plus déçue que fâchée, mais

c'est vraiment dommage parce qu'avec notre niveau, on ne devrait plus rater ce genre de rendez-vous... »

Les choses se seraient peut-être passées autrement si les quatre coureuses avaient été réparties dans deux courses différentes. Les chances de qualification auraient, en tout cas, été plus grandes. La finale du 400 m a été, en effet, assez chaotique et les filles, au niveau très proche, se sont gênées au rabatement, ce qui leur a fait perdre du temps. Mais le règlement ne le permettait pas et cela leur a finalement coûté très cher.

« Je pense avoir perdu plus de vingt centèmes lors de cette manœuvre », estimait Helena Ponette.

« On s'est trop gêné l'une l'autre », confirmait Camille Laus. « C'est l'inconvénient de l'indoor. Et dire que j'ai hésité à courir plutôt le 800 m. Ce n'est qu'après m'être dit que la course allait être rapide et que je pourrais peut-être encore améliorer mon meilleur temps que je me suis décidée... »

« Dans notre tête, on était qualifiées », reconnaissait Naomi Van den Broeck à l'issue de son quatrième titre national consécutif – deux en plein air, deux en salle. « Mais il y avait aussi beaucoup de pression. Rater ça, c'est vraiment dommage... »



**On n'arrête plus Jolien Boumkwo !**

S'il y en a une qui va regretter que la saison



© BELGA.

indoor se termine bientôt, c'est Jolien Boumkwo ! Pour la troisième fois de l'année, la Gantoise a battu, à 29 ans, le record de Belgique du poids avec un jet à 17,87 m, une solide amélioration de son précédent record (17,24 m), qui était déjà bien meilleur que celui d'avant (17,01 m). Et dire qu'à l'aube de cette saison, son meilleur jet en salle, réussi en 2017, était de 16,31 m ! « En 2017, j'avais arrêté l'athlétisme –

sauf pour disputer les interclubs – parce que je n'avais aucune perspective », raconte-t-elle.

« J'étais au plus bas mentalement, j'avais un burn-out sportif. Dans le même temps, j'avais bouclé mes études et je voulais me bâtir un avenir. J'ai repris après quatre ans et demi avec une nouvelle motivation. J'ai maintenant un boulot de conseillère financière, ce qui me permet de ne pas penser qu'au sport, et un nouveau coach fédéral. Et j'ai rebondi positivement. J'espère atteindre les 18 mètres cette année et, à terme, assouvir mon rêve olympique ! » Boumkwo n'a pas été la seule à battre un record de Belgique à Gand. Sur 200 m (qui n'est plus couru dans les grands championnats car trop aléatoire), Imke Vervae a bouclé son tour de piste en 23.26. Treize centèmes de mieux que l'ancien record de Hanna Mariën (23.39) en 2008.

## PRINCIPAUX RÉSULTATS

### HOMMES

**60 m** : 1. Merckx (VAC) 6.67.  
**200 m** : 1. Iguacel (Lyra) 21.12 ;  
 2. Watrin (Damp) 21.17. **400 m** :  
 1. Mabilie (ESC) 47.85. **800 m** :  
 1. Crestan (Smac) 1.49.26 ; 2. De Smet (RCG) 1.49.65 ; 3. Vandeputte (Hout) 1.50.83. **1.500 m** :  
 1. Vermeulen (Lyra) 3.55.44.  
**3.000 m** : 1. Lalmand (CSF) 8.55.40.  
**60 m haies** : 1. Caty (ESC) 7.92.  
**Hauteur** : 1. Carmoy (Crac) 2,20 m.  
**Perche** : 1. Broeders (DCLA) 5,80 m.  
**Longueur** : 1. Hautekeete (KAAG) 7,19 m. **Triple saut** : 1. Kapata (CSF) 14,82 m. **Poids** : 1. De Lathauwer (VS) 17,49 m.

### FEMMES

**60 m** : 1. Rosius (AVT) 7.20 ;  
 2. Nkansa (ESC) 7.28. **200 m** :  
 1. Vervae (RCG) 23.52 (record de Belgique). **400 m** : 1. Van den Broeck (Rochefort) 52.89 ; 2. Laus (OEH) 53.01 ; 3. Claes (DCLA) 53.03 ;  
 4. Ponette (HCO) 53.23. **800 m** :  
 1. Baillievier (Olse) 2.07.90.  
**1.500 m** : 1. Parewyck (EA) 4.23.16.  
**60 m haies** : 1. Bauwens (RCG) 8.49 ; Zagré (ESC) DNF. **Hauteur** :  
 1. Maes (ACW) 1,88 m. **Perche** :  
 1. Hooyberghs (ACHL) 4,05 m.  
**Longueur** : 1. Beernaert (Hout) 5,98 m. **Triple saut** : 1. Loureiro (FCL) 12,28 m. **Poids** : 1. Boumkwo (VAC) 17,87 m (record de Belgique).

## duels Rosius – Nkansa sur 60 m, Crestan – De Smet sur 800 m : l'athlétisme comme on l'aime

PH. V.W.

En athlétisme, la chasse aux chronos, c'est bien, mais les confrontations directes, c'est tellement mieux ! On a encore eu l'occasion de s'en apercevoir lors des championnats de Belgique indoor avec deux duels qui ont tenu toutes leurs promesses : le 60 m chez les femmes et le 800 m chez les hommes.

Dans le premier, qui opposait les deux filles les plus rapides du pays sur une distance où il vaut mieux ne pas commettre la moindre erreur, les pronostics étaient en faveur de Delphine Nkansa. Arrivée avec fracas l'été dernier sur la scène du sprint, la native de Sambreville, qui a grandi au Portugal et vit désormais à Paris où elle étudie le droit, avait confirmé il y a quinze jours lors du meeting Ifam qu'elle n'était pas qu'une étoile filante. En 7.21, elle avait un peu plus marqué son territoire, mais Rani Rosius, qu'elle avait détrônée, n'était pas loin avec ses 7.23.

Ce dimanche, la Limbourgeoise a



**Cette fois, c'est Rosius qui a devancé Nkansa.** © JASPER JACOBS/BELGA.

pris une revanche éclatante. En finale, après un départ fulgurant, elle a vite pris l'ascendant pour ne jamais desserrer l'étreinte. En 7.20, nouveau record personnel accompagné d'un cri de rage, elle a largement dominé sa rivale (sur la piste) et amie (en dehors), deuxième en 7.28.

« C'est très agréable », s'est exclamée

la championne de Belgique. « Tant le titre que le chrono étaient importants et me donnent beaucoup de confiance. Tout s'est bien mis en place, surtout le départ et la transition ; en revanche, la fin aurait pu être meilleure. Avoir Delphine à mes côtés est un plus, car on se tire l'une et l'autre vers les sommets. Le record de Belgique (7.10 par Kim Gevaert, NDLR) ? Il faut y aller étape par étape. J'aimerais bien le battre un jour... mais je ne sais pas si j'y arriverai ! »

Delphine Nkansa, qui en rêve aussi, a vite évacué sa (relative) déception. « Depuis le week-end dernier, je suis un peu fatiguée. Les cours ont repris à la fac et comme je n'ai pas d'aménagement, j'ai dû y être présente de 8h30 à 18h. J'étais K-O. Je vais heureusement pouvoir me reposer un peu cette semaine et le week-end prochain, où il n'y a pas de compétition. Ma rivalité avec Rani ? Elle est sympa parce que c'est une fille très gentille. Mais ça me donne envie de me surpasser ! »

Se surpasser, Elliott Crestan ne cesse de le faire depuis que Tibo De Smet

lui a pris – et pas qu'un peu ! – son record de Belgique du 800 m en janvier. Le Namurois avait déjà remporté le premier de leurs deux duels il y a deux semaines à l'Ifam et il a remis ça sur la route de son cinquième titre national indoor. Pour une fois, il ne s'est pas laissé surprendre au départ et a fait la course en tête du début à la fin, en accélérant chaque fois que quelqu'un – Aurèle Vandeputte d'abord, Tibo De Smet ensuite – faisait mine de vouloir le dépasser avant de s'imposer en 1.49.26 pour 1.49.65 à De Smet. Mais le temps importait peu...

« Je voulais effectivement absolument m'imposer parce qu'il y avait un titre en jeu », a insisté Crestan. « Le record de Tibo, cela m'a motivé et notre concurrence est saine. On s'entend vraiment bien, comme nos coaches d'ailleurs. On va d'ailleurs préparer la saison estivale ensemble. Mais d'abord, il y a l'Euro indoor. Quand je vois comme mon *finish* est bon, je me dis que c'est bien en vue d'Istanbul... L'objectif, ce sera la finale. Après, tout peut arriver ! »